

## **L'abbé de l'Épée et la langue des sourds**

Charles-Michel de l'Épée est né le 24 novembre 1712 à Versailles ; il est décédé le 23 décembre 1789 à Paris. Il a eu de nombreux problèmes avec l'évêque de Paris à cause de ses opinions jansénistes. Il entreprit des études de droit et devint avocat avant d'être ordonné prêtre. Au milieu du siècle, il vit à Paris, privé de ses droits d'exercer son ministère ; il étudie et exerce la charité. C'est par hasard qu'il rencontre deux sœurs jumelles sourdes-muettes. Leur mode de communication par signes l'impressionne et il se met à l'étude de leur langue. Il y ajoutera d'autres signes, dits méthodiques, supposés structurer les phrases ; ces signes ont été contestés, mais n'ont pas entamé sa réputation de bienfaiteur des sourds.

L'abbé de l'Épée commence par fonder une première école chez lui, en 1760, où il instruit gratuitement les enfants sourds. Vingt ans plus tard il a quatre-vingt élèves. Le roi Louis XVI l'aide financièrement et plusieurs souverains étrangers lui accordent leur confiance. Au moment de sa mort, fin 1789, l'abbé aura heureusement l'assurance que la Nation prendra en charge l'éducation de ses protégés.

Sa méthode se propage rapidement à travers la France et dans toute l'Europe : des institutions pour sourds-muets, suivant le modèle de l'abbé de l'Épée, vont s'ouvrir dans de nombreuses villes. Le principal mérite de cet instituteur gratuit des sourds ne se trouve pas dans l'invention des signes méthodiques, mais dans la reconnaissance de la communication visuelle et gestuelle dans l'enseignement comme dans la vie.

L'anniversaire de l'abbé de l'Épée, bienfaiteur des sourds, donnait l'occasion à l'élite sourde du milieu du 19<sup>e</sup> siècle de se réunir pour des banquets où les idées s'échangeaient en langue des signes et où furent présentées de longues listes de réussites sociales de sourds. C'est lorsque la langue des sourds fut florissante qu'arriva le funeste Congrès de Milan imposant l'éducation des enfants sourds par la méthode orale pure.

Mais le prestige de l'abbé de l'Épée n'en fut pas touché. Il demeure très vénéré dans le milieu sourd bien au-delà des frontières françaises. Il existe d'innombrables bustes et statues, des gravures et même un timbre à son effigie. On dit que son tombeau attire encore aujourd'hui de nombreux visiteurs à l'église Saint Roch à Paris.

Sources principales : Maryse Bézagu-Deluy, *L'abbé de l'Épée. Instituteur gratuit des sourds et muets. 1712-1789*, Paris, Seghers, 1990, 352 p. ; Lysiane Couturier, Alexis Karacostas (Ed.), *Le pouvoir des signes*, Paris, Institut National de Jeunes Sourds, 1989, 240 p.

Extrait de l'exposition sur *l'Histoire des Sourds à l'École LSF de Strasbourg*, 1999

© Anne Bamberg

<http://umb-ressources.u-strasbg.fr/courses/DEAF>